

atelier paysages in situ

Thiers / Artonne

12 mai 2017

Florence Grangepont

Archiviste municipale à Thiers

Claire Mallet

Chargée de mission Urbanisme au parc naturel régional du Livradois-Forez

Philippe Blateyron

Agriculteur à Joze, administrateur Limagrain

Olivier Paradis

Historien

Claude Raynaud

Agriculteur, administrateur Limagrain, maire de Luzillat et conseiller communautaire de Plaine Limagne

Christine Descœur

Architecte au Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement du Puy-de-Dôme (CAUE 63)

Philippe Robbe

Architecte au CAUE 63

Laurent Lelli

Chercheur en géographie à l'Unité Mixte de Recherche Territoires à AgroParisTech

Pierre Enjelvin

Photographe

Christel Griffoul

Directrice d'études à l'Agence d'Urbanisme Clermont Métropole (AUDCM)

Stéphanie Terrisse

Géographe, chargée des études de stratégies territoriales à l'AUDCM

Gwenaëlle Dubois

Animatrice du Pôle Métropolitain à l'AUDCM

Charlotte Rozier

Paysagiste à l'AUDCM



Carnet réalisé par l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole
Directeur de la publication : Charles Hazet

Mise en page : Charlotte Rozier, Pierre Enjelvin (photographe)

Equipe de projet : Christel Griffoul, Stéphanie Terrisse, Gwenaëlle Dubois, Chantal Marquez et Charlotte Rozier
Impression : PrintConseil, Septembre 2017, imprimé sur papier 100% recyclé

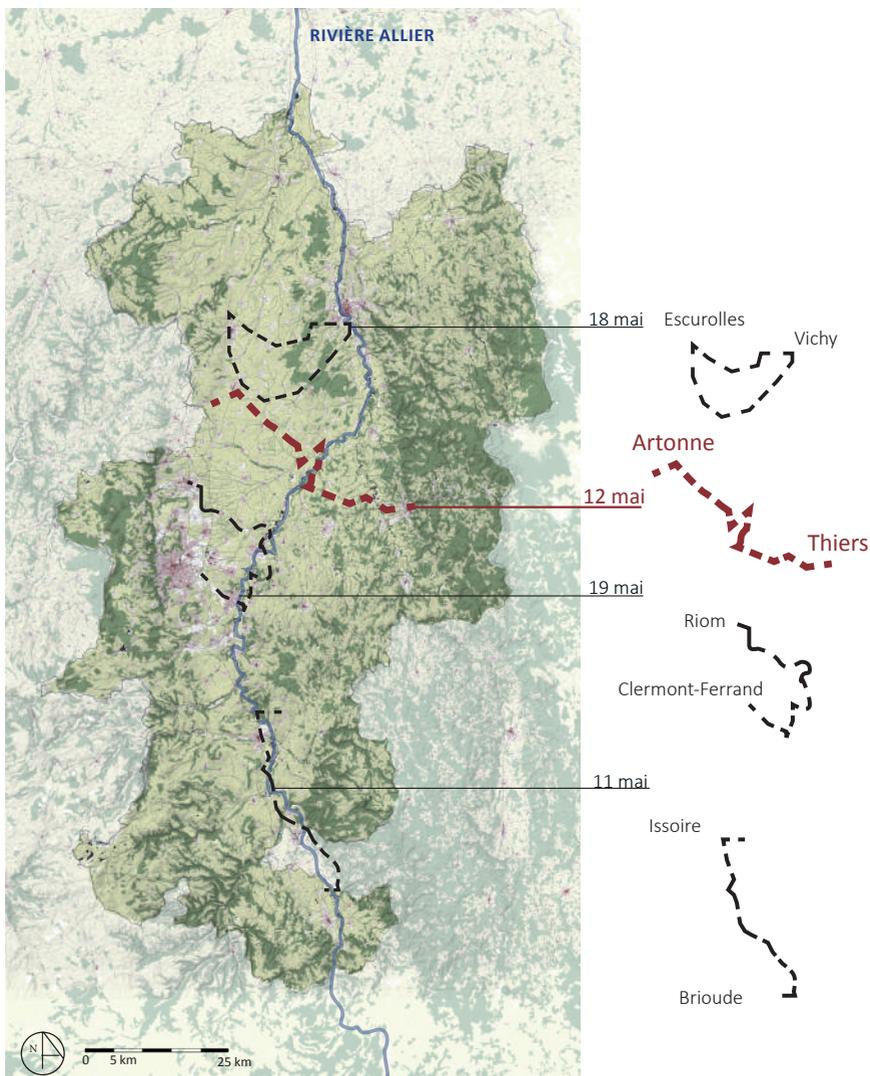


Syndicat mixte Métropole Clermont Vichy Auvergne

Sommaire

<i>Avant-Propos</i>	<i>p. 4</i>
<i>Parcours</i>	<i>p. 6</i>
9h40	
<i>Panoramas sur Thiers</i>	<i>p. 8</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p. 18</i>
12h30	
<i>L'Allier au Bassinet</i>	<i>p. 20</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p. 30</i>
15h30	
<i>La Limagne jusqu'à Artonne</i>	<i>p. 32</i>
<i>Ce que nous en retenons</i>	<i>p. 42</i>
17h30	
<i>Synthèse de la journée</i>	<i>p. 44</i>
<i>Album photographique</i>	<i>p. 48</i>

Avant-Propos



Espace du Pôle Métropolitain

Ateliers paysages in situ

Les ateliers paysages in situ s'inscrivent dans la démarche de construction d'une identité du Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne. Ce travail vise à fournir une contribution au Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires (SRADDET).

Le Pôle Métropolitain (syndicat mixte) est un espace de discussion et de coopération entre territoires intercommunaux (voir carte ci-contre). Il est porté par des acteurs locaux (élus, techniciens et société civile) qui engagent des actions visant à un développement équilibré dans des domaines divers : culture, sport, mobilité, tourisme, économie... Il témoigne de la volonté de ces territoires à agir conjointement, en reconnaissant le partage de biens, enjeux et objectifs communs.

Afin d'alimenter cette culture et ce projet collectif, l'Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole (structure porteuse du pôle Métropolitain) engage une démarche de recherche participative afin d'approfondir l'organisation territoriale en archipel et l'identité paysagère commune.

L'objet de la démarche paysagère est de fournir des clefs de lecture des paysages afin d'attirer l'attention des élus sur des tensions, des potentiels et stimuler des envies de projets. Chercher la singularité de ce territoire, son ADN pour construire les bases d'une conscience et d'une vision partagée de l'avenir de ses paysages.

Étudier la perception des paysages n'est pas chose facile, car il s'agit de creuser des représentations subjectives. D'autant plus qu'aujourd'hui nos territoires de vie sont changeants, dans une société de plus en plus mobile et connectée. Ainsi, questionner le rapport identitaire des habitants à un territoire semble relever avant tout d'expériences individuelles. Néanmoins, nous pensons que certaines perceptions sont partagées, et qu'elles ouvrent des pistes pour appréhender un sentiment commun d'appartenance, se reconnaître un destin commun, se sentir « parties liées ».

Nous inspirant des mots de Daniel Behar, géographe et professeur à l'École d'Urbanisme de Paris : « *Le territoire n'est plus une évidence qu'il faut mettre en valeur, c'est une construction qu'il faut mettre en récit* », nous avons décidé de témoigner d'un récit :

- formulé par les habitants, car ils sont usagers-experts du territoire, acteurs des paysages ;

- construit sur le terrain, car le paysage se perçoit par les cinq sens. Nous revendiquons la part sensible des perceptions de l'espace dans cette étude, alliée au pragmatisme de l'aménagement du territoire ;

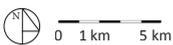
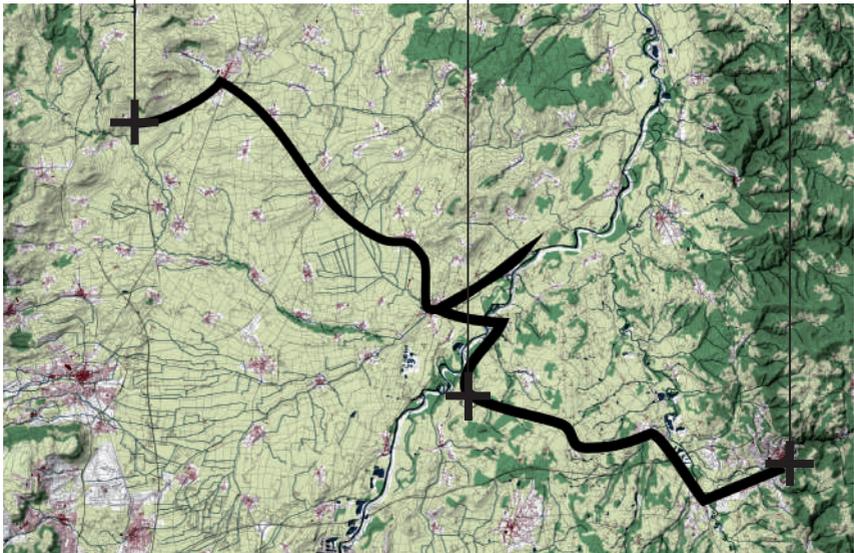
- qui questionne les représentations des paysages, car les biens communs paysagers, capables de fonder un récit collectif, sont questions de valeurs, de sens, de relation d'une société à son territoire.

Parcours

16h30
Artonne

12h30
Le Bassinet
(Culhat)

9h40
Rocher de Borbes
Rue des Platanes
(Thiers)



Durant le mois de mai 2017, quatre journées d'ateliers paysages in situ, en compagnie de quatre groupes de participants différents ont été organisées. Nous cherchions des participants aux profils et professions variées, mais surtout, des personnes volontaires, ayant l'envie de partager, de raconter leurs paysages. Au total, 26 habitants ont pris le temps d'une journée entière pour parcourir les espaces de leur cadre de vie et faire part de leurs impressions, attachements, inquiétudes, lassitudes et espoirs pour l'avenir de ce territoire, à travers la lecture des paysages du Val d'Allier, des Limagnes ou encore de nos villes et villages. L'Agence Clermont Métropole et le Pôle Métropolitain Clermont Vichy Auvergne leur en sont infiniment reconnaissants.

Quatre participants « fil rouge » nous ont également accompagnés dans l'organisation, la réalisation et la restitution de ces ateliers : Christine Descœur et Philippe Robbe (architectes au Conseil Architecture Urbanisme et Environnement du Puy-de-Dôme), Laurent Lelli (chercheur en géographie) et Pierre Enjelvin (photographe). Cette étude n'aurait pas pu voir le jour sans leur précieuse participation.

À l'occasion de l'atelier paysages in situ du 12 mai 2017, nous avons parcouru l'espace central métropolitain en privilégiant certains sites pour les découvrir collectivement (voir carte

page ci-contre). D'abord, une lecture panoramique sur la ville de Thiers depuis le Rocher de Borbes, puis de la rue des Platanes. Ensuite, une descente jusqu'au Bassinet (Culhat) pour explorer les méandres de l'Allier, avant de traverser la plaine de la Limagne et rejoindre le belvédère d'Artonne.

Chaque participant à l'atelier s'est vu remettre un carnet, afin qu'il y consigne ses impressions, ses regards, pour toute la durée de la journée et que nous en gardions traces. À chaque station, divers protocoles ont été mis en place (voir consignes par étape), individuels ou collectifs afin de favoriser les échanges et de stimuler le récit des perceptions. Ainsi, nous avons pu récolter des photographies légendées, des dessins, des écrits et des paroles enregistrées. Ce sont ces témoignages¹ mis en forme que nous vous présentons dans ce document.

Avec ce carnet de voyage, nous souhaitons restituer le déroulé de l'atelier du vendredi 12 mai 2017 : ce qui s'est échangé, s'est dessiné, s'est raconté, s'est débattu parfois. Nous espérons que les participants y retrouveront l'esprit et l'engagement qui les ont animés et dont ils nous ont fait profiter lors de cette journée.

¹ Les citations en italique sont des extraits de conversations rapportés. Les phrases qui ne le sont pas sont tirées des carnets des participants. Les légendes de photos en italique sont celles attribuées par le photographe.

9h40

Thiers

Panoramas

Consignes :

Au Rocher de Borbes, nous contemplons silencieusement un panorama sur la plaine.

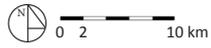
Chacun note ce qu'il voit dans son carnet, ce qu'il perçoit, ce qu'il ressent. La façon dont il raconterait cet instant à une personne absente. Puis nous en discutons.

Finalement, chacun prend une photographie de « son panorama » et la légende dans son carnet.

Ensuite, nous descendons rue des Platanes pour observer un panorama sur la ville.



Photo Pierre Enjelvin



Notre groupe, studieux face au panaorama sur la plaine



Photo Gwenaëlle Dubois

Thiers
Panorama depuis le Rocher de Borbes



Bord oriental du fossé de Limagne.
Mise en évidence des limites
naturelles du territoire concerné.

Olivier Paradis

Pleine vue sur la Limagne

Florence Grangeponte

*« Délimite très bien les zones de
Limagne »*

Philippe Blateyron

*« Paysage des Varennes en premier
plan, couvert forestier important. »*

Olivier Paradis

*« Pourquoi tous ces bois ?
Chaque vallon est rempli de bois !
Inexploitables ? [...] Boissements
assez denses à un endroit où l'on ne
s'y attend pas. »*

Claire Mallet



« *Porte du Nord* »

Photo Olivier Paradis

« *Bassin morphologique du Pôle
Métropolitain* »

Olivier Paradis

« *Question de co-visibilité [...] Ce
n'est pas parce que l'on ne voit pas
Clermont que l'on n'y pense pas. Là,
on ne voit pas Thiers et pourtant on
y pense. Si on voit le puy de Dôme,
on voit Clermont-Ferrand [...]
Mais les Thiernois sont attachés à
Thiers et pas aux paysages qu'ils
voient comme le Sancy, les Puys,
etc. »*

« *Il manque tout le Livradois ! [...]
La perception arrière est oubliée
[...] Thiers oublie la montagne
thiernoise. »*

Claire Mallet

Thiers Panorama depuis le Rocher de Borbes



« Ville - Campagne »

Photo Claude Raynaud

« C'est un lieu apaisant à 5 minutes de la ville et déjà dans la campagne »

Florence Grangeonte

« La proximité ville/nature, oui, mais peut-être pas dans le centre-ville de Thiers [...] Les espaces verts publics sont peu fréquentés [...] À Clermont-Ferrand, quand on sort de la ville, on a de l'exceptionnel, on a les puys. À Thiers, on est vite dans la nature urbanisée. Si on veut une nature exceptionnelle, il faut une voiture et plus de 30 minutes [...] Aujourd'hui, les lieux récréatifs sont dans les centres commerciaux, le samedi le parking du Carrefour est plein ! ».

Claire Mallet



Photo Philippe Blateyron

«Très joli point de vue [...] Paysage façonné par l'agriculture : prairie, parcelles cultivées, bois naturels mais aussi cultivés. Habitations anciennes et nouvelles. Bonne cohésion. Rien de choquant. C'est groupé le long de la route. Chacun trouve sa place »

Philippe Blateyron

« Diversité des essences (résineux, feuillus..). [...] Grande diversité des paysages (collines, vallons, ...), de variétés (feuillus, résineux) et quand même une harmonie. C'est beau. »

Claude Raynaud

*Thiers
Panorama depuis le Rocher de Borbes*



Photo Claire Mallet

On ne voit que les extensions récentes le long des axes, disparates, pas la ville... son émiettement permis par la voiture.

Claire Mallet

« On ne voit pas Thiers, ici on voit l'extension de la ville, avec la zone industrielle, la zone artisanale aux dépends d'un paysage bocager où l'arbre organisait bien les choses. [...] On a ici tout ce qu'il faut faire et tout ce qu'il ne faut pas faire. [...] Un paysage quelconque et universel. [...] On a ouvert les vannes de l'urbanisation très rapidement et on a oublié de réfléchir. [...] Les espaces intermédiaires doivent être regardés de près. »

Philippe Robbe

« On a tiré la chasse et ça s'est répandu plus ou moins loin ! »

Pierre Enjelvin

« La ville regarde la plaine. [...] Chaque maison a une vue assez grandiose mais ce n'est pas mis en scène ! C'est le résultat d'une autre logique, on cherchait la lumière. D'ailleurs, il n'y a pas un café avec une terrasse sur la vue ! La seule terrasse avec un point de vue c'est le belvédère et il n'est pas du tout agréable. »

Claire Mallet



Photo Stéphanie Terrisse

Thiers Panorama depuis la rue des Platanes

« Thiers, pour moi c'est un paysage extraordinaire [...] l'un des plus beaux paysages urbains d'Auvergne ! [...] Une maîtrise absolue de l'espace [...] L'image de la ville du Sud, en terrasse italienne. »

Laurent Lelli

« C'est beau, mais vu d'encore plus près c'est difficile à vivre, c'est très dégradé. »

Claude Raynaud

« Thiers, c'est une ville austère. Les maisons sont peu prisées, peu chères, elles sont achetées par ceux qui ne peuvent rien acheter d'autre. »

Florence Grangeponce

« Il y a vraiment le Thiers ancien et le Thiers moderne. »

Claude Raynaud

« Aujourd'hui, il y a un phénomène spéculatif : des marchands de sommeil qui ne réhabilitent pas les immeubles, ce qui entraîne cet aspect négatif. »

Claire Mallet

« Ça nécessite d'être encore plus imaginatif pour refaire vivre ce centre-ville. »

Philippe Robbe



Nous en retenons :

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- La plaine enserrée de coteaux : le Pôle Métropolitain est en fait le territoire du bassin d'effondrement.

- Thiers, ville exceptionnelle et sublime pour certains, ville pauvre et dégradée pour d'autres.

- Thiers, ville-balcon à l'italienne : la ville offre-t-elle des opportunités de regarder la plaine ou lui tourne-t-elle le dos ? Pas de certitude sur la position volontaire, consciente, de cette ville perchée.

- Le face-à-face avec Clermont et la chaîne des Puys induit-il nécessairement un attachement ?

- Etonnement : les boisements sont plus nombreux et plus denses que prévu dans la plaine : différenciation de familles au sein de la Limagne. La grande plaine céréalière est plus loin. Les Varennes font partie du grand bassin morphologique de la plaine mais leur paysage n'est pas celui de la plaine de Limagne.

- L'autoroute est perçue de manière assez négative par tous.

- Le paysage comme construction de la main de l'homme. Celle de l'agriculteur est surtout soulignée.

- Unanimité sur la distinction ville haute ancienne et piétonne / ville basse récente et aménagée pour la voiture.

- En contrebas : certains posent un regard confiant sur les paysages péri-urbains et racontent un paysage harmonieux, diversifié, contrasté, équilibré. D'autres, au contraire, les regardent avec appréhension, inquiétude et racontent un paysage fait de tensions, d'échecs, d'erreurs.

Dans les deux cas, ce paysage est compris comme résultant de diverses logiques : il a un sens.

Mais, pour les premiers, ces logiques sont acceptées sereinement : il n'y a pas de jugement négatif, ce paysage s'explique par des raisons rationnelles répondant à des besoins des habitants qu'il faut respecter.

Dans l'autre cas, les dynamiques sont perçues comme contradictoires, aboutissant à des incohérences spatiales par manque de pensée.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- La proximité ville / nature est moins nette à Thiers qu'à Clermont-Fd car la ville oublie le potentiel que représente la Montagne thiernoise et les monts du Forez derrière elle.
- Elle oublie également les petits parcs et la Durolle, extraits de nature présents au sein de la ville.
- Une architecture forte, l'accrochage à la faille, sur l'éperon crée une situation en balcon inexploitée, de nombreux belvédères possibles.
- La nécessité d'adapter à notre vie contemporaine, ce tissu urbain construit pour certains usages passés stimule l'innovation architecturale pour la reconquête de ce centre-ville.
- La ville se déploie dans la plaine agricole, la plaine agricole se boise : les espaces se mélangent, créant un paysage confus en transformation.
- Les reliefs de la chaîne des Puy / Combrailles et du Livradois-Forez délimitent un territoire commun : le Pôle Métropolitain. Ce dernier forme un territoire cohérent, une entité morphologique naturelle : un bassin d'effondrement cerné de coteaux. Le socle morphologique peut-il faire bien commun ?
- L'installation de la ville sur le coteau, à l'interface de la plaine de Limagne et des reliefs questionne les systèmes de vis-à-vis : sont-ils générateurs d'attachement ?

Les avis sur le potentiel urbain de Thiers sont contrastés



Photo Charlotte Rozier

12h30

L'Allier au Bassinet

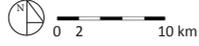
Consignes :

Au Bassinet, nous nous séparons en deux groupes pour nous approcher de l'Allier. Chaque groupe parcourt la même boucle en sens inverse. La déambulation offre l'occasion d'interrogations collectives sur les ressources que représente la rivière, les tensions que cela peut engendrer et les potentielles transformations à venir de son paysage.

Au déjeuner, nous croisons les réflexions des deux groupes en réalisant collectivement une coupe transversale terrasse - lit mineur.



Photo Claude Raynaud



Au cœur de l'espace de divagation de l'Allier, nous récoltons ses ressources





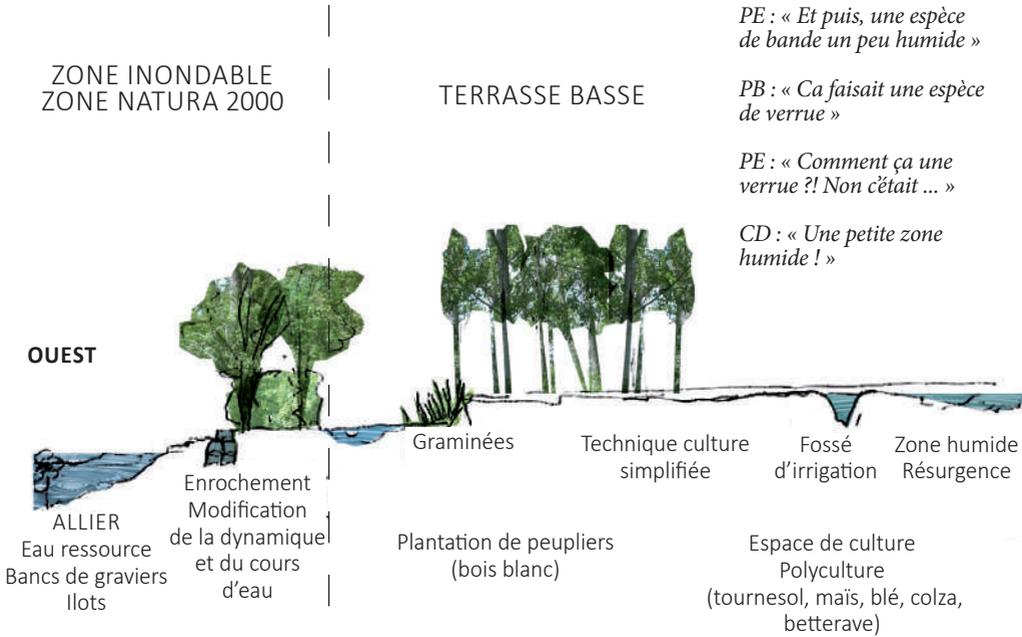
Photo Claude Raynaud

Le coteau et la terrasse haute :

Habitat traditionnel agricole. Modeste. Doublé en quantité par pavillons récents. Qualité de l'habitat ancien, galets, pisé, opposée aux pavillons récents. [...] Maisons anciennes toutes bâties sur le pied de coteau, hors du lit majeur de l'Allier.

Olivier Paradis

Etat des lieux



PE : « Et puis, une espèce de bande un peu humide »

PB : « Ca faisait une espèce de verrue »

PE : « Comment ça une verrue ?! Non c'était ... »

CD : « Une petite zone humide ! »

CR : « Sans l'enrochement, on n'aurait pas pu passer là ! »

OP : « Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais il y avait au bord de l'eau, une quantité d'épaves d'arbres ! »

Ch R : « Les peupliers, ils subsisteront demain ? »

PB : « De toute façon sur les bords de rivière, je vois pas bien ce qu'on peut faire d'autre ! Au contraire je trouve que c'est plutôt une bonne chose ! Sur la commune de Joze, nous on a 40 ha de peupleraie, qui se coupent depuis des générations, et puis qui se replantent ! Ça a du sens ! Mais c'est artificiel ; un environnementaliste il vous dirait « c'est très mauvais » parce qu'il dit que ça pompe beaucoup d'eau ! Pourtant, la ripisylve, ça pompe autant d'eau ! Alors que ça rapporte de l'argent à son propriétaire ! »

CD : « La terrasse basse, un espace de culture »

PR : « De grande culture ! »

PE : « Avec un grand fossé, au milieu là »

CG : « Très beau d'ailleurs »

PE : « Ici c'est : céréales, maïs, blé, tournesol... »

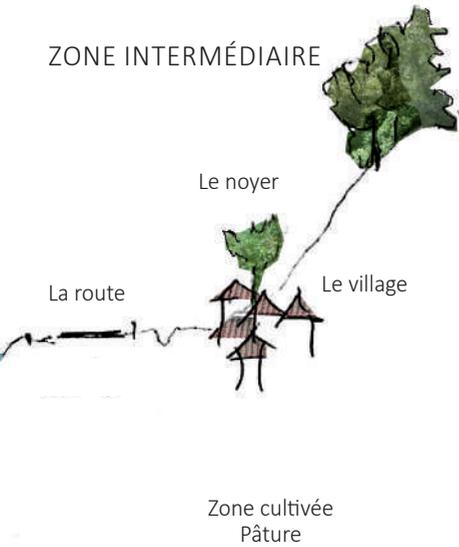
PB : « C'est de la polyculture ! »

PE : « Il n'y a pas de maraichage... »

PB : « Il y a du colza, des haricots semente, de la betterave ... »

PE : « Ah ben quand même ! »

TERRASSE HAUTE



EST

PB : « Sur le trait de côte : une partie très boisée qui couronne et qui redescend un peu. Elle n'a pas bougé depuis longtemps. [...] Moi je ne me rappelle pas avoir vu autre chose que du bois... Est-ce qu'il était aussi dense ? Je sais pas ».

PB : « La terrasse haute ne bougera pas : c'est de la polyculture - élevage, des pâtures, un peu de bovin. Quelques chevaux. Un peu de céréales. »

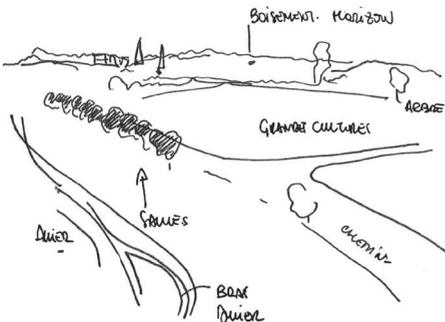


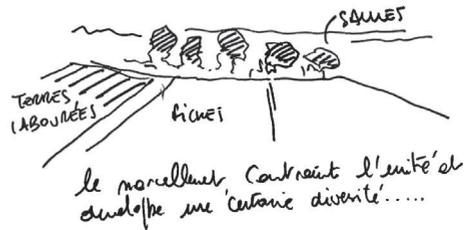
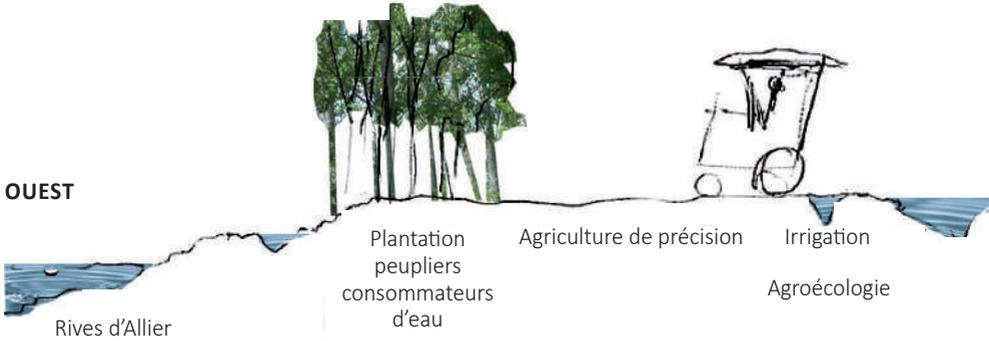
Photo Claude Raynaud

Philippe Robbe

Demain

ZONE INONDABLE

TERRASSE BASSE

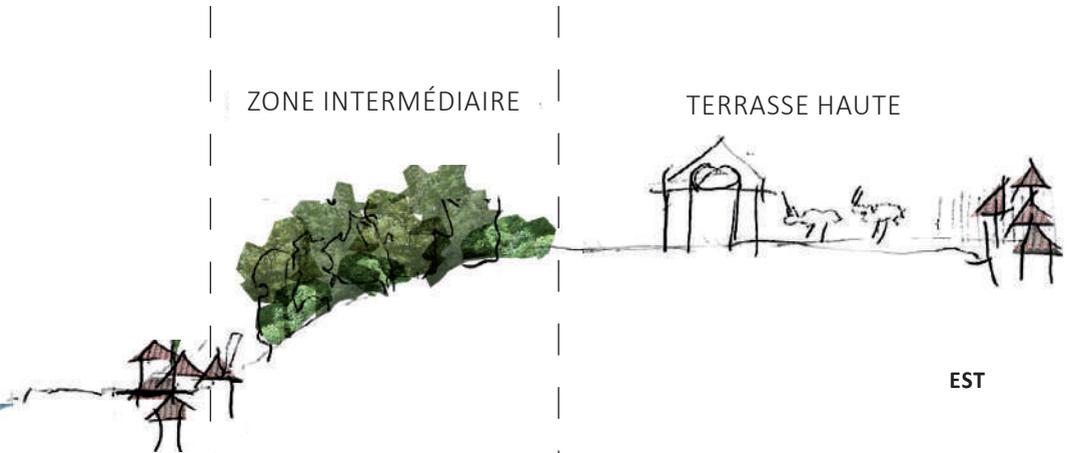


Philippe Robbe

PB : « Et ben ce banc de graviers, si on lui baissait un peu la tête, au niveau de l'eau ? »

PE : « Attention, toute intervention modifie la dynamique, peut-être en bien, peut-être en mal [...] Les graviers ça sert à épuiser le cours d'eau. S'il n'a plus rien pour dépenser son énergie, quand il arrive à laval, c'est un boulet de canon ! [...] Il faut organiser une sorte de solidarité autour de la rivière parce qu'on est tous concernés de l'amont à laval. »

PB : « À peine en amont il y a le pont de l'autoroute, pour protéger le pont, on a fait 4 km de canal et donc on a donné de la vitesse à l'Allier et donc maintenant quand elle arrive là... et ben Brr ! La question de fond, c'est : à quel moment on dit « Stop elle doit pas aller plus loin que là ». Un beau jour elle risque de passer à côté d'un pont ! »



Extension
urbaine et
routière ?

Secteur fragile :
Peut-être déprise

PB : « L'interrogation c'est celle-là : est-ce qu'elle peut pas muter une 2^e fois ? [...] Sur le coteau aujourd'hui il y a du maïs, mais c'était en pâture il n'y a pas très longtemps [...] Ça peut s'enfricher s'il n'y a plus d'agriculture ».

PB : « Il y a plein de scénarios [...] Si on a une déprise agricole, les secteurs les plus fragiles risquent d'être délaissés et d'aller à l'abandon encore plus vite. Les gens s'intéresseront moins aux secteurs les moins productifs ou les plus contraints par la réglementation. Par exemple, là quand vous êtes pas loin de l'eau, c'est tout à fait logique, vous avez d'autres réglementations, c'est natura 2000, etc.[...] Ça crée des contraintes mais d'un autre côté, c'est une ressource en eau pour tout le monde : pour l'agriculture, pour la population et pour l'industrie... Un miroir, il a toujours deux faces ! [...] Dans la plaine, c'est l'agriculture de précision, qui est déjà un peu pratiquée. De conservation aussi, l'un n'est pas incompatible avec l'autre. Ça permet d'avoir des connaissances plus fines sur la façon d'exploiter. »

LL : « C'est la pratique qui change, pas forcément le résultat en terme de physionomie alors ? »

Philippe Blateyron

« On va continuer d'avoir une diversité des cultures. C'est ce qui contribue à améliorer la qualité des sols. C'est pas toujours évident que ça, on pourrait rentrer dans un vaste débat. [...] Ça peut paraître aberrant et je peux vous choquer en disant ça : il n'empêche qu'aujourd'hui l'analyse de l'eau montre que les taux de matière organique, ils remontent souvent beaucoup plus vite quand on fait une succession de maïs sur maïs dans des terres comme là. Mais l'agriculture c'est pas un copié-collé, il n'y a pas un modèle de culture unique là dans cet endroit qui fonctionne et qui va fonctionner partout ailleurs. Chaque type d'agriculture s'adapte à son milieu. »

Pierre Enjelvin

« A part qu'à mon avis, justement c'est pas tout à fait ce qu'on a fait. On a appliqué un modèle qui était bon partout a priori. Donc ça veut dire qu'on est en train de revoir ça..? »



L'Allier au Bassinet

Philippe Blateyron

« Je vous ai dit que l'agriculture changeait ! On estime nous à Limagrain, qu'il n'y a pas assez d'agronomie, qu'on a perdu un peu la partie agronomie dans le monde agricole. Il faut travailler son sol, un sol et sa vie. On passe avec des grosses machines et compagnie sur nos sols... Ils sont fait comme ça : les plantes pour qu'elles poussent, il faut que le sol ait une texture, une structure, etc. [...] C'est ce que je vous disais tout à l'heure, le sol aujourd'hui on en prend soin, c'est pas un buvard, c'est notre outil de travail, mais on a intérêt à le conserver et à l'améliorer, c'est une amélioration continue notre métier, c'est vraiment important et c'est le cœur de notre métier ! Moi c'est pour ça que je l'ai fait, parce que c'est passionnant! »

Photo Claude Raynaud

Nous en retenons :

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- L'Allier, un espace habité.
Dans le lit élargi de la rivière,
des villages se sont installés,
une vie sociale existe encore.
L'Allier est un espace de vie.

- L'Allier, une rivière qui bouge.
On peut encore lire les traces
des anciens méandres (ligne
de saules têtards). Les bancs
de graviers et épaves d'arbres
témoignent du mouvement
de la rivière, de son caractère
dynamique.

- L'Allier, un espace cultivé.
Une richesse sédimentaire
qui incite à cultiver ces terres
malgré les contraintes liées à la
proximité de la rivière (érosion
des berges, embacles, crues,
etc) mais un espace exploité et
menacé (irrigation, drainage,
et pollution de l'eau).

- L'Allier, zone de tension, de
conflits.

- L'Allier, un espace étagé :
la rivière a façonné des
terrasses, creusé des reliefs
aux dynamiques d'occupation
différentes.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- Des exploitations de la rivière aujourd'hui questionnées : le sol, riche de sédiments et de matériaux de construction.

- La biodiversité foisonnante aux abords de la rivière (des dizaines d'espèces végétales). Une nature à respecter.

- L'eau (quantité et qualité), une ressource vitale pour le territoire.

- Des pratiques d'appropriation sauvage qui génèrent des nuisances et questionnent les volontés de valorisation de la rivière.

- Retrouve-t-on ces tensions d'usages tout au long de l'Allier ?

Les conversations autour de la coupe collective de l'Allier donne lieu à de vifs débats



Photo Claude Raynaud

15h30

La Limagne jusqu'à Artonne

Consignes :

Entre Luzillat et Artonne, chacun prête attention aux paysages qui défilent par la fenêtre de la voiture. Pendant que nous roulons entre les champs de Limagne, chacun prend notes dans son carnet de ce qu'il voit. Puis nous nous arrêtons au lieudit La Pierre-des-Martyrs écouter les légendes de Limagne.

Une fois à Artonne, c'est le maire qui vient nous raconter la démarche de préservation et de labellisation du village.

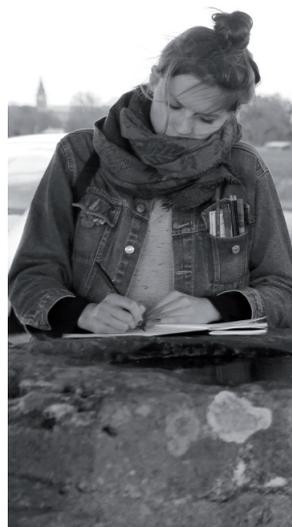
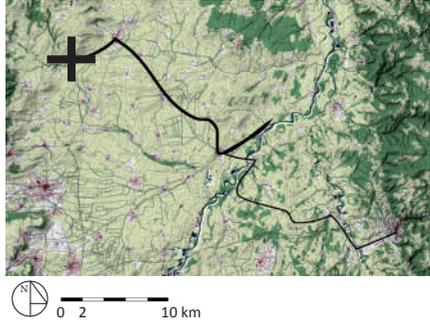


Photo Pierre Enjelvin



Au cœur de la Limagne, nous écoutons Olivier Paradis nous raconter les contes et légendes de La Pierre-des-Martyrs

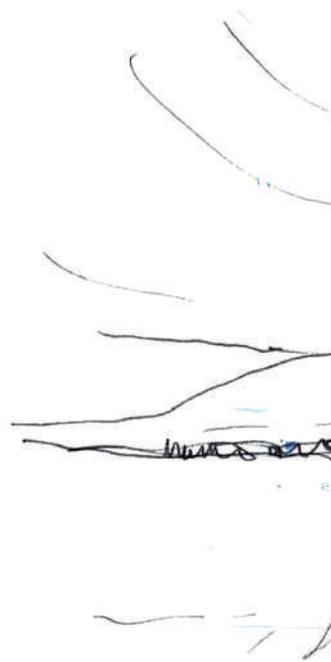
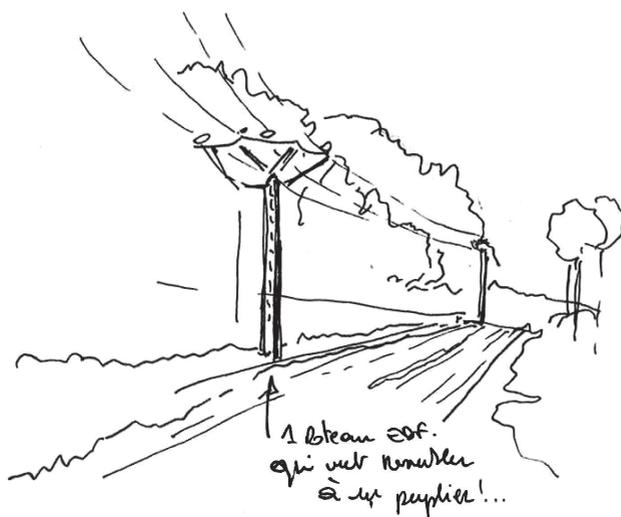
À gauche, en contrebas : prairie, bois.

En face, chaîne des Puys.

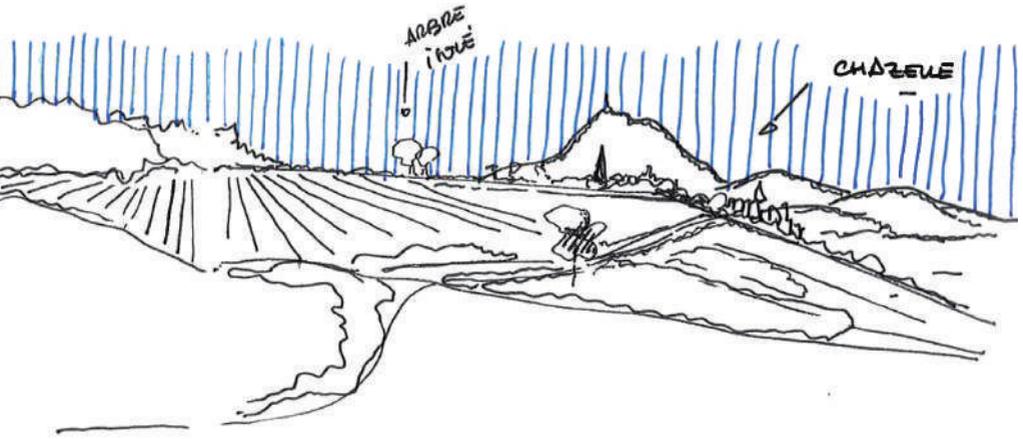
Nombreuses maisons de vigne.

Beaucoup d'arbres à cause des remembrements qui obligent à mettre des haies. Introduction d'espèces fruitières (cerises, noyers...). Terre collante.

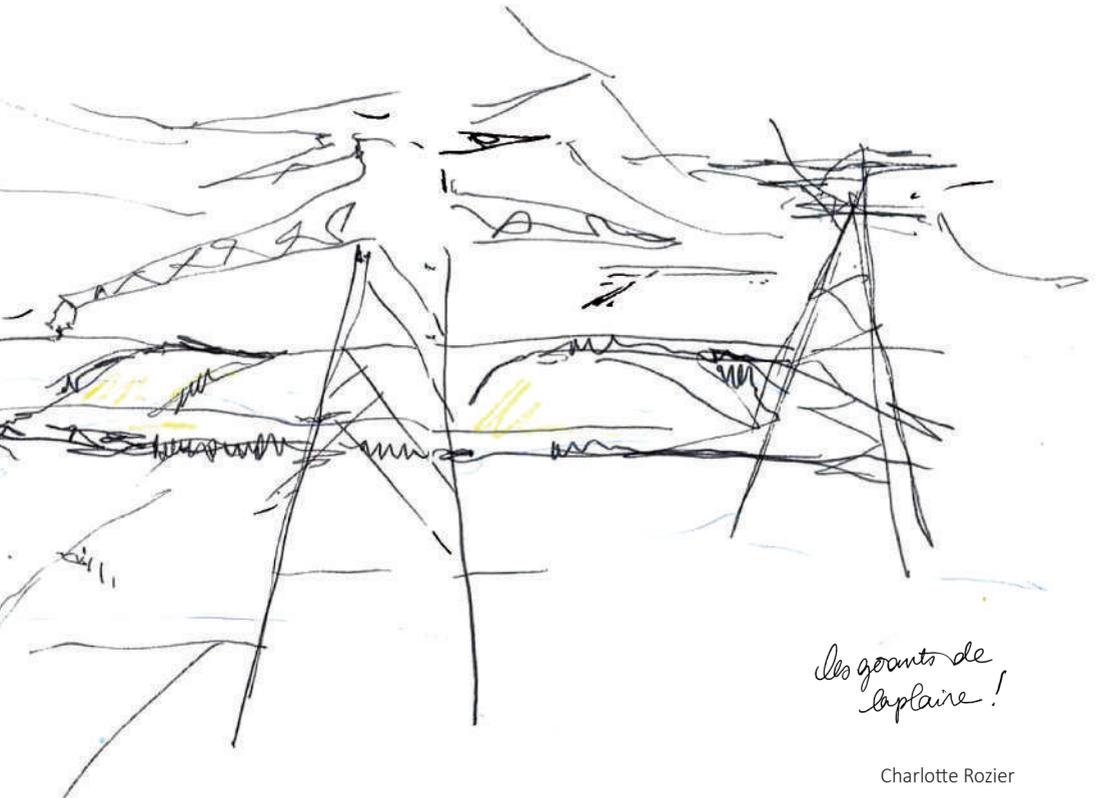
Stéphanie Terrisse



Philippe Robbe



Philippe Robbe



*des geants de
la plaine !*

Charlotte Rozier



Traversée de la Limagne



Photo Christine Descœur

Discussion avec Monsieur
le maire d'Artonne

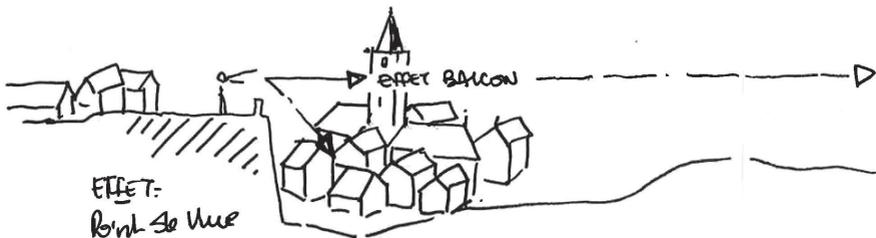
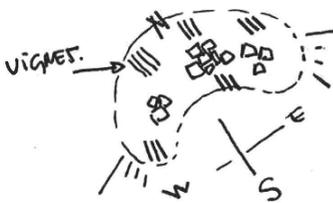
« Points de vue sur le marais d'Aubiat et la Morge [...] Avant 1914 c'était du bocage [...] La grande Limagne a évolué ces quarante dernières années [...] Haies, séparations disparues. »

« Préserver les champs, les vergers en contrebas. Historiquement, il y avait des vignes partout autour d'Artonne. Et des terrasses de fruitiers pour faire des pâtes de fruits : pâte d'abricot, d'angélique, d'amande. Pâtes emblématiques de l'Auvergne qui pourraient être relancées par une association. »

« Protéger [...] ZPPAUP, Petite cité de caractère, label Plus beaux villages de France. [...] Prise de conscience régulation urbaine, suite à un appel à projet du Conseil Régional d'Auvergne en 2006, 14 villages ont répondu [...] Homogénéité du bâti et silhouette dans le paysage [...] Pour donner du sens au village [...] Le village s'était vidé ».

« 3^e couronne de Clermont-Ferrand. Assume ses règles pour préserver le cachet du site [...] Doubles actifs [...] Paysage préservé, bucolique. Artonne est un village pris dans la végétation. »

Position d'Artonne = plein Sud.



Artonne Déambulation dans le village



Photo Christine Descœur

« Dans ces villages labellisés, ce qui pêche souvent c'est l'accueil. [...] Difficulté de capter, de faire venir. C'est là qu'on a besoin du développement touristique global du territoire : de l'EPCI et plus largement du Grand Clermont, de Clermont-Ferrand. »

« Difficile à faire accepter par les habitants mais ça s'est fait. [...] Des freins, des contraintes. [...] Pas trop repris par les autres maires. Ils ne font pas pareil car pour eux, Artonne a sa butte donc n'est pas comme eux. »

Ce que confirme Claude Raynaud :

« À Luzillat, c'est tout plat, il n'y a rien d'original ! »

Nous en retenons :

Limagne

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Une succession de paysages au sein de la plaine de Limagne : plus divers et arborés entre Luzillat et Maringues, plus intensifs et déserts entre Maringues et Artonne, mais finalement assez semblables.

- L'attention est portée sur la présence de l'arbre et de la haie : leur nombre, leur impact visuel, leur diversité, etc.

- Les subtilités topographiques au sein de la plaine sont perçues, annotées : certains reliefs, coteaux permettent de prendre un peu de hauteur et donnent à voir rapidement l'étendue très vaste de la plaine. Ils sont également des « signaux » pour certains.

- La chaîne des Puy construit l'arrière-plan de la plaine.

- Les villages rythment la traversée : au milieu de l'océan cultivé, ils constituent des repères, des balises. Leur patrimoine architectural étonne : le charme des villages limagnais semblait inconnu, seuls les pigeonniers paraissaient être un patrimoine connu de tous.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- Un paysage agricole qui raconte l'évolution des techniques sur ces terres productives porteuses d'une économie (taille des parcelles, mécanisation, remembrement...).

- Un paysage agricole relativement monotone ponctué de signaux verticaux (villages, haies, talus, clochers, châteaux d'eau). Une uniformité identitaire ?

- Des contes et légendes, un patrimoine immatériel, une histoire oubliée de la Limagne, nécessaire à la compréhension et à l'attachement à ce territoire.

Artonne

Perceptions du paysage

Quelles représentations aujourd'hui ?

- Un village soigné, au patrimoine architectural reconnu. Une qualité de paysage urbain appréciée.
- Un village aux normes contraignantes.
- Un village de la couronne clermontoise.
- Un village touristique.

Paysages en perspectives

Quels biens communs pour demain ?

- La valorisation du patrimoine architectural inscrit Artonne dans un réseau de villages soucieux de la qualité du paysage.
- Retrouver un savoir-faire (les pâtes de fruit) afin de réaménager des espaces abandonnés (replanter des arbres fruitiers) et revitaliser une culture locale qui donnait du sens à un village de coteau.
- La situation de belvédère ouvre des vues lointaines sur la plaine. Un village en relief, en écho à Thiers : le territoire central est-il pour autant en partage ? Ou isole-t-il les bords ?

Après cette traversée, la variété des paysages observés et l'attachement affectif qu'on leur porte nous posent question



Photo Pierre Enjelvin

17h30

Synthèse de la journée

« Artonne est un village remarquable. Mais **attention à ce que ces protections ne soient pas des freins sociaux à l'habitat**. Je me méfie, c'est très contraignant en rénovation pour les habitants. »

Claude Raynaud

« Boisement impressionnant en Limagne. [...] De beaux atouts à conforter, même s'il y a des choses à améliorer. On peut être fier de ce que l'agriculture façonne. [...] Dépasser les clichés de l'agriculteur. [...] Mouvement en cours. [...] **Paysage façonné, produit par une économie.** »

Philippe Blateyron

« Je regrette que la montagne ait été regardée de loin, comme cadre mais pas comme un paysage vécu. Ensuite, on a beaucoup parlé d'agriculture. Mais on aurait pu aller davantage dans la Limagne, là on l'a traversée, on la vue de loin. Mais quand même, on s'aperçoit que **le territoire métropolitain, c'est pas un archipel de ville mais bien un territoire agricole!** L'activité industrielle, commerciale, c'était ponctuel dans les paysages observés. »

Claire Mallet

« Ça va trop vite ! Il faudrait faire l'expérience de la Limagne à pied [...] Le long de l'Allier, une diversité, une richesse fragile dans un tout petit espace. »

Pierre Enjelvin

« Journée riche car **rencontre de personnes différentes avec des approches enrichissantes** [...] Limagne : « Mer de moissons » (Sidoine Apollinaire) ; « La Limagne : moult riche, moult gras » de tout temps, encore aujourd'hui et toujours demain ».

Olivier Paradis

« Je retiens l'émotion ressentie aujourd'hui en prêtant attention au paysage. [...] Pourquoi on se sent bien ? [...] Fantômes marquants. [...] **Quelque chose de grand dans ces paysages qui nous sublime, qui nous dépasse.** [...] Pris le temps [...] Patchwork ce matin, mosaïque ce soir. »

Philippe Robbe

« Le parcours est/ouest a apporté beaucoup de choses par rapport à hier qui était plus le nord/sud¹, dans un territoire déjà orienté par l'Allier [...] Hier les friches industrielles, aujourd'hui **autres échelles, autres chapelets.** [...] Traduit qu'il existe de belles identités. »

Christine Descœur

« **La réciprocité est plus visible aujourd'hui**, notamment concernant ce que la ville apporte au territoire : Artonne apporte ses terrasses, sa mise en scène à la Limagne. »

Christel Griffoul

« On a traversé l'amplitude de la vallée, on a fait l'expérience des reliefs de la plaine, tandis qu'on l'avait longé sur le secteur d'Issoire-Brioude [...] **Moi j'ai pas trouvé une grande diversité de paysages aujourd'hui, plutôt monotones.** Il y a 2 500 paysages recensés en France dans les atlas, soit un nouveau tous les 6 km. Aujourd'hui on a vu 4 ou 5 paysages, pas plus [...] Artonne à la fin, Thiers au début ; ça boucle bien. [...] On a été confrontés à différents rapports d'échelle, le paysage c'est tout ça. [...] L'importance de

l'arbre. De l'objet, au système, à la grande famille. Peut-être finalement qu'il y a plus de variété dans les paysages urbains, dans le bâti, la diversité des formes, des matériaux, que dans les paysages agricoles. [...] Le terrain est essentiel car de loin on ne voit pas les changements du quotidien. Par exemple, la chaîne des Puys de loin, elle ne change pas, de près elle est plus boisée. [...] Le tissu social, les projets de territoire se construisent sur le terrain, pas dans les bureaux.

Laurent Lelli



Photo Christine Descœur

Que faut-il retenir ?

Est-ce la sérénité apparente de ceux qui portent un discours appris, répété maintes fois sûrement, où tout problème se dissout dans la perfection du modèle ; les doutes d'une agglomération face à sa longue histoire, dont l'héritage semble peser plutôt comme une dette à rembourser que comme une ressource inépuisable dont on disposerait pour l'initiative ; cette volonté manifestée par de plus « modestes » à faire de l'accueil, permanent ou saisonnier, un projet pour revitaliser leur territoire ? Tout évidemment doit être entendu !

Ce qui s'est dit durant cet atelier paysages in situ nous oriente vers des premières pistes évidentes à

suivre – des principes presque – qui pourraient se résumer ainsi : redonner l'envie, réintroduire le doute, encourager les initiatives.

Des attitudes qui nous aideraient plus tard à imaginer et à mettre en œuvre un (des) projet (s) à l'échelle d'un grand paysage dont chacun se croit propriétaire ou chacun se sent isolé par omission de l'autre. Mais tout de suite, dans cette traversée de l'espace métropolitain médian, nous avons compris que nous devons considérer celui-ci comme un territoire de dialogue avant d'en faire un territoire de projets. Une première étape d'un débat juste ouvert mais qui nous a déjà semblé fécond.

Pierre Enjelvin

Des éléments d'arrière-plan paysager qui cadrent le territoire (chaîne des Puys en façade paysagère pour Thiers...)

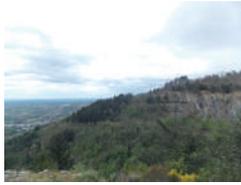
La place de l'agriculture comme contribution à la qualité du paysage au cœur des échanges... un paysage en séquences cinématiques.... Des transitions paysagères très marquées par l'organisation du territoire par l'agriculture...

Des ensembles urbains au cœur des enjeux paysagers (Artonne avec un vrai projet paysager..., Thiers avec un paysage sans projet !).

Laurent Lelli

Album photographique

Thiers



Le Bassinet





La Limagne / Artonne





Photo Stéphanie Terrisse

Agence d'Urbanisme et de Développement Clermont Métropole
68 ter, avenue Edouard Michelin
63100 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 17 48 00- Fax 04 73 17 48 10
agence@clermontmetropole.org- www.clermontmetropole.org